

L'histoire politique du Judaïsme palestinien (300 avant–135 après J.-C.) : résumé

1. La Palestine sous la domination des Ptolémées; hellénisation (300–200)

- 332 : conquête de la Palestine par *Alexandre le Grand* ; attrait pour la dominance économique et culturelle des Grecs
- 323 : mort d'Alexandre le Grand ; Palestine sous le royaume de la dynastie égyptienne des *Ptolémées* (300-200)
- politique religieuse très discrète des Ptolémées
- poursuite de *l'hellénisation* : immigration de Grecs en Palestine ; fondation de villes grecques; la langue grecque (début de l'influence de la littérature et de l'idéal d'éducation grec) ; théâtres, thermes, gymnases, etc.

2. La Judée sous la domination séleucide ; la grande crise sous Antiochus IV Épiphane ; l'insurrection des Maccabées (200-164 av. J.-C.)

- remplacement du pouvoir ptoémaïque par la dynastie syrienne des *Séleucides* (roi de Syrie: Antiochus III, 223–187 av. J.-C.)
- poursuite du processus d'hellénisation; accueil favorable à Jérusalem; *Jason* (nom grecisé de Josué) grand prêtre à Jérusalem; mouvement réformiste (moderniste) du Judaïsme
- radicalisation par *Antiochus IV (Épiphane)*, 175–164 av. J.-C.: intention d'imposer l'hellénisation de la Palestine par la force en vue de l'assimilation complète du Judaïsme au monde hellénistique (destruction de l'identité juive)
- l'insurrection dite des Maccabées (« la guerre des Maccabées », 167-164 av. J.-C.), organisée d'abord par Mattathias, puis par son fils, Judas, « le Maccabée »

3. La continuation du combat de libération du peuple juif; la dynastie des Hasmonéens (164–63 av. J.-C.) [cf. la feuille « La dynastie des Maccabées (Hasmonéens) »]

4. La Palestine sous la domination de l'Empire romain (dès 64 av. J.-C.)

- conquête de la Palestine par le général romain *Pompée* ; profanation du Temple de Jérusalem ; *restructuration* de la Palestine au plan politique (statut d'indépendance des villes hellénistiques du littoral méditerranéen ; fédération des villes hellénistiques à l'est du Jourdain [l'alliance de la Décapole, cf. Mc 5,20 ; 7,31 ; Mt 4,25])
- Sous *César* (48–44 av. J.-C.) : le Judaïsme devient *religio licita* (plus tard officiellement confirmé par le sénat romain) ; influence croissante d'*Antipater d'Idumée* (sud de la Judée), père d'Hérode le Grand

5. Le royaume d'Hérode le Grand (37-4 avant J.-C.)

- *consolidation de son pouvoir* avec habileté et brutalité
- *autonomie administrative et politique* très large
- roi des Juifs - et monarque hellénistique (*hellénisation*)
- *activité architecturale* très intense et spectaculaire (à Jérusalem : Temple, forteresse Antonia, palais, théâtre, amphithéâtre; Césarée ; Sébaste en Samarie ; Massada ; l'Hérodition ; etc.)

6. La Palestine sous les fils d'Hérode le Grand (le partage du royaume ; les procurateurs romains (4 av. - 66 apr. J.-C.)

Ratification du testament d'Hérode par l'empereur romain Octave Auguste ; décision de *partager le royaume entre les trois fils Archélaüs, Hérode-Antipas et Philippe* :

(1) **Archélaüs (4 av.–6 apr. J.-C.)** : ethnarque de la Judée, la Samarie et l'Idumée ; en 6 apr. J.-C. transformation du territoire en province romaine sous un préfet (lat. *praefectus*, exemple : Ponce Pilate, *praefectus Judaeae*, 26-36 apr. J.-C.; cf. Philon, *Legatio ad Gaium* 302 ; Josèphe, *Bell* 2,

169-177) ou procureur (lat. *procurator* – nouvelle titulature dès 41) avec résidence habituelle à Césarée (donc loin de Jérusalem); compétences du fonctionnaire romain : (a) le haut commandement militaire ; (b) l'administration financière (impôts) ; (c) surveillance de la juridiction (le Sanhédrin – le conseil juif – était sans *ius gladii* [condamnation à mort], cf. les récits de la Passion de Jésus !).

(2) **Hérode Antipas (4 av.–39 apr. J.-C.)** : tétrarque de la Galilée et de la Pérée ; Tibériade, la nouvelle ville résidence; 2^{ème} femme : Hérodiade (femme d'un de ses demi-frères), cf. Mc 6,17-29 ; conçoit l'assassinat de Jean Baptiste, cf. aussi Josèphe, *Ant* 18,116-119) ; cf. encore Lc 3,1 ; 13,32 ; 23,6-16.

(3) **Philippe (4 av.–34 apr. J.-C.)** : tétrarque du territoire au nord-est du Jourdain ; Césarée de Philippe, la nouvelle ville résidence; la plupart de la population est constituée de non-juifs. Après sa mort, le territoire fait partie de la province romaine de Syrie.

- Désormais, les différents territoires de la Palestine sont sous le régime des procureurs romains – à une exception près : le roi juif **Agrippa I (41–44 apr. J.-C.)**. Se fait passer pour un Juif pieux, fidèle à la Loi ; persécution de la communauté chrétienne primitive à Jérusalem (assassinat de Jacques « le Zébédaiïde », cf. Ac 12,1-3 ; cf. aussi Ac 8,1-3). Mais en même temps monarque hellénistique. Quant à sa mort, cf. Ac 12,21-23 et Josèphe, *Ant* 19,343-352. Son fils **Agrippa II** (50 à env. 94 apr. J.-C.) règne sur le territoire au nord-est du Jourdain (ancien territoire de Philippe), cf. Ac 25–26 (à l'occasion du procès de Paul).

- De 44 à 66, toute la Palestine sous contrôle des procureurs romains (au total sept pour une période de 22 ans), entre autres *Antonius Felix* (52–?60, cf. Ac 23,24.26 ; 24,3ss. ; 25,14) et *Porcius Festus* (60?–62, cf. Ac 24,27 ; 25,1ss ; 26,24ss) ; atmosphère anti-romaine croissante.

7. La (première) guerre juive (66-70/73 apr. J.-C.) et ses conséquences

- Eclatement de l'insurrection en l'an 66 à Jérusalem; suspension du sacrifice quotidien au Temple en l'honneur de l'empereur romain ; le groupe radical des révoltés juifs (les zélotes) s'impose contre les groupes modérément pacifistes (le grand prêtre ; une partie du haut clergé ; des pharisiens) ; succès militaires initiaux des révoltés juifs

- le général romain *Vespasien* occupe d'abord la Galilée (67 apr. J.-C.), puis s'approche de Jérusalem en occupant successivement la Samarie et la Judée ; en 68, mort de Néron ; Vespasien proclamé nouvel empereur ; son fils *Titus* continue la guerre ; du printemps jusqu'en août 70 : siège, puis prise de *Jérusalem* (*destruction du Temple*, donc perte du centre et de l'unité visible de la religion juive) ; cf. aussi les reflets dans la tradition synoptique : Lc 19,43-44 ; 21,20-24 ; Mt 22,7. En l'an 73 ou 74 : la forteresse de *Massada* (près de la Mer morte) tombe.

- *réorganisation politique* : la Judée est séparée de la province de Syrie et reçoit le statut de province impériale.

- *seconde insurrection* contre la puissance occupante romaine sous le juif *Simon bar Kochba* (ou: bar Kosiba) en 132-135 ; à la suite, l'empereur Hadrien interdit aux juifs l'accès à Jérusalem (désormais nommée *Colonia Aelia Capitolina*) ; Temple à Jupiter (*capitolinus*)

- le judaïsme a la force de survivre à la catastrophe de la première guerre juive de 66 à 70 grâce à une restructuration et une transformation profondes de l'identité juive :

- *abandon du rêve d'un Etat théocratique juif* (au plan religieux : *abandon du mouvement apocalyptique juif*) ;

- les *synagogues*, lieux de rassemblement, deviennent de plus en plus importantes ;

- *la Loi (Torah) et son interprétation* par les scribes sont désormais au centre de la vie juive; *naissance du judaïsme rabbinique* ; le groupe des *pharisiens* comme seuls survivants des groupes juifs (contrairement aux sadducéens [destruction du Temple], les zélotes [principaux responsables de l'insurrection] et les esséniens), donc fin (relative) du caractère fortement pluriforme et hétérogène du judaïsme du 1^{er} siècle apr. J.-C.